



# **BIBLIOGRAPHIE**

# DIOGÈNE

REVUE TRIMESTRIELLE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DU CONSEIL INTERNATIONAL  
DE LA PHILOSOPHIE ET DES SCIENCES HUMAINES  
ET AVEC L'AIDE DE L'UNESCO



LE GÈNE EST-IL L'AVENIR DE L'HOMME ?  
POUR UN DIALOGUE RÉNOVÉ

G. GUILLE-ÉSCURET

*Le biologisme revigoré : vie/société, nature/  
culture, évolution/histoire*

PIERRE DARLU

*Des gènes de l'intelligence à l'intelligence des  
gènes*

BERNARD THIERRY

*Adaptation et auto-organisation dans les  
sociétés de primates*

FRÉDÉRIC JOULIAN

*L'hominisation et les singes : une parenté  
• contre nature •*

RANDALL WHITE

*Structure, signification et culture*

G. GUILLE-ÉSCURET

*L'homme a-t-il une place dans la nature ?*

B. RUPP-EISENREICH

*Culture et mémoire : réminiscences et  
symétries*

PATRICK TORT  
et JEAN-LUC JAMARD

*De l'épistémologie à l'anthropologie et réci-  
proquement : réflexions croisées*

•

UNESCO

Déclaration universelle sur le génome humain  
et les droits de l'homme - 1997

180  
GALLIMARD  
1997

A. ROUHBAKHSHAN  
Dominique TORABI

# Bibliographie

## 1. Nouvelles publications

### a) Dernières publications des PUI

• GĪLĀNĪ, Nezām al-dīn Aḥmad. *Mezmār-e dāneš* ou *Farasnāme*, texte établi par Nāder-e Hā'eri, 1375 (1979), XXX + 102 P.

Il existe en persan une vaste littérature sur le cheval, connue sous le nom de *Farasnāme*/Livre du cheval. Si une grande partie en a été publiée au cours de ce siècle, il reste toujours des inédits sur lesquels les chercheurs mettent la main, tel ce *Mezmār-e dāneš* (L'hippodrome de la science), écrit en 1660 sur l'ordre de Chah 'Abbās II, par Gilāni, savant dont on connaît près de 140 épîtres.

Ce texte établi sur la base de quatre manuscrits contient essentiellement l'explication du vocabulaire hippique, la description des méthodes de dressage du cheval, des conseils pour son alimentation et, surtout, une importante partie vétérinaire.

Une longue introduction sur la vie et l'œuvre de l'auteur, ainsi que plusieurs index complètent le texte.

• HADĪDĪ, Ĵavād, *Les portes de l'eau*, 1998, 322 p.

Ce recueil rassemble la quasi-totalité des articles en français publiés par le professeur Ḥadīdī dans *Luqmān*. Portant essentiellement sur la littérature comparée, ces textes présentent l'intérêt d'envisager de manière systématique l'influence que les grands auteurs persans ont pu exercer sur la littérature française. A partir de l'étude de multiples

textes, J. Ḥadīdī établit la persistance d'un courant "persan" qui, au cours des siècles, a alimenté l'inspiration de nombreux poètes et écrivains.

En attendant la sortie prochaine de la traduction française de *Az Sa'di tā Aragon*, le présent ouvrage constitue un ensemble de référence pour les étudiants en littérature française et comparée.

- MALEK-e ŠAHMIRZĀDI, Šādeq. *Važe-nāme-ye bāstān-šenāsi/Dictionary of Archaeology* (anglais persan/persan-anglais), 1376/1997, VIII + 95 + 129 p.

Il était incontestablement indispensable de publier un dictionnaire qui réponde aux besoins des étudiants en archéologie. Celui-ci, avec ses 4. 800 entrées en anglais, couvre l'essentiel du vocabulaire utile. Toutefois, il est regrettable que l'auteur de ce dictionnaire ait résolument opté pour la difficulté. En effet, la seconde partie du dictionnaire, censément persan-anglais, renvoie chaque terme persan vers le numéro qui correspond à son équivalent anglais, figurant dans la première partie. C'est ainsi que, par exemple, le terme *zāyer*/ زایر est suivi, sans plus d'explications, du numéro «P. 168.» qu'il faut aller chercher dans la section anglaise où l'on découvre qu'il est affecté au mot *pilgrim*. Lumineux système, dont on s'étonne que les auteurs de dictionnaires bilingues n'aient pas saisi plus tôt la pertinence. . .

### b) *Ketābkhāne-ye Melli-ye Iran* (Bibliothèque Nationale d'Iran).

- HABIBI-ĀZĀD, Nāhid. *Ketābšenāsi-ye Azarbāyjān/A Bibliography of Azarbāyjān*, Téhéran, 1376/1997, IV + 507 p.

Cette bibliographie thématique sur l'Azarbāyjān (l'Atropatène des Grecs) comprend 3479 titres regroupés selon le classement suivant: guides, bibliographie, philosophie et psychologie, sciences sociales, sciences pures, sciences appliquées, littérature, histoire et géographie. En fin de travail, un index des titres et un autre des auteurs.

- *Ruznāme-ye Anjoman-e Tabriz*, 2 vols., vol 1, 1994, 604 p.; vol. 2, 1997 (1336), pp. 605-1084, index.

*Anjoman*/Andjuman, terme qui s'emploie surtout aujourd'hui dans le sens d'"association culturelle", a pris pendant la Révolution constitutionnelle de l'Iran une coloration politique particulière: assemblée, conseil, et surtout groupement politique. Le plus célèbre et le plus actif des groupes qui se dénommèrent ainsi fut l'Anjoman-e Tabriz, connu sous le nom d'*Anjoman-e melli* (traduit à l'époque par «Club national»). Cet *Anjoman*, fondé par les chefs du mouvement constitutionnel de l'Azarbāyjān, avait un organe hebdomadaire, dont le premier numéro sortit le 1<sup>er</sup> ramadan 1324/ le 17 décembre 1906. Le titre initial de *Ruznāme-ye melli* fut modifié au bout de neuf numéros en *Jaride-ye melli* (*Jaride* étant l'équivalent arabe du *ruznāme* persan et du "jour-

nal" français). À partir du numéro 38, le titre se transforma encore pour devenir *Ruznāme-ye Anjoman*.

Le premier volume de cette réédition, paru en 1994, contient 149 numéros et le deuxième 76. La longueur du journal varie considérablement, puisqu'après les deux premiers numéros sur une seule page, on passe à deux, puis à quatre et enfin à huit pages. Les articles portent surtout sur les épisodes de la Révolution constitutionnelle, insistant sur l'attitude populaire: soutien de toute la population aux constitutionnalistes, puis rupture entre le peuple en ébullition et le gouvernement soumis aux ordres des Russes. On y trouve des renseignements intéressants sur la participation des Iraniens résidant à l'étranger, notamment à Istanbul.

Un index général de 90 pages complète cet ouvrage.

- *RUZNĀME-ye IRAN*, vol. IV (n<sup>o</sup>s 640-863). Téhéran, 1376/1995, pp. 2577 à 3472.

Ce quatrième volume de la réédition du «Journal de l'Iran» contient les numéros 640 à 893, échelonnés entre le 23 octobre 1887 et le 25 août 1895, 1895 étant l'année où Nāseroddin Chah fut assassiné lors d'un pèlerinage au sanctuaire du Chah 'Abdol-'azīm, au sud-est de la capitale.

Nous n'insistons pas ici sur l'intérêt et l'importance de la réédition de ce journal, qui expose le point de vue officiel sur les événements tant intérieurs qu'extérieurs: nous l'avons déjà souligné dans les comptes-rendus des tomes précédents. Ce présent volume contient, en outre, quelques nouveautés intéressantes: deux feuillets sur «l'histoire du Soudan» (n<sup>o</sup>s 640 à 726) et sur «l'histoire du Maroc» (n<sup>o</sup>s 727 à 863); une description par le Chah lui-même du lac qui se trouve sur la route de Téhéran-Qom; un rapport sur l'érection de la première statue du roi en Iran; la relation des voyages de Nāseroddin Chah en Europe (688 à 691) et en Irak (776 ss.); le texte de l'acte d'établissement d'une banque... L'éditeur de ce volume, Jamšid Kiyānfār, a dû recourir à plusieurs institutions officielles et bibliothèques privées pour obtenir les numéros manquant à la BNI.

- SCHIMMEL, Annemarie. *Nām-hā-ye eslāmī*, trad. Guity Aryan, 1376/1997, VII+ 210 p.

Voici la traduction persane d'un ouvrage paru il y a déjà longtemps en anglais sous le titre *Islamic Names*. Il s'agit d'une étude tout à la fois structurelle et thématique des noms de personnes en contexte musulman. Après un premier chapitre consacré à la structure de ces noms, l'auteur passe en revue les thèmes qui orientent les choix de l'appellation (jour ou mois de naissance, nom de prophètes, de fleurs, d'animaux) puis analyse leur impact psychologique et sociologique: noms honorifiques ou maléfiques et, par voie de conséquence, motivation des changements de

noms.

Plusieurs annexes complètent l'ouvrage, ainsi qu'une bibliographie et un index.

- SEDĪQ-BEHZĀDI, Māndāna. *Zabān-ha va adabiyāt-e irānī/Class PIR, Iranian Languages and Literature*, 2<sup>e</sup> éd., 1376/1997, XXX+597 p.

Basé sur la classification de la Bibliothèque du Congrès, ce catalogue est un répertoire complet de tous les sujets qui se rapportent aux langues et littératures iraniennes dans l'acception la plus large de ces termes.

Cette deuxième édition, parue cinq années seulement après la première, est incontestablement un ouvrage de référence pour les iranologues étrangers et pour les étudiants et professeurs iraniens.

- SOLTĀNI, Puri et Kāmran FĀNI, *Sar-'orvān-hā-ye mowzu'ī-ye fārsī/List of Persian Subject Headings*, 2<sup>e</sup> éd., 1376/1997, II+112+25 p. grand format.

Présenté comme premier supplément d'une «liste de titres sur la Perse», dont nous n'avons trouvé aucune trace, cette liste se propose d'aider les bibliothécaires à mieux réaliser leurs fichiers. Basée sur l'inventaire de la Bibliothèque du Congrès, cette liste est orientée par les exigences d'un pays tourné vers l'avenir. On y trouve, à côté d'entrées comme *āb* (l'eau) et *ātaš* (le feu), la presque totalité des termes relatifs aux sciences et aux technologies de notre temps, notamment les télécommunications et l'informatique.

L'intérêt du répertoire réside dans le fait que chaque terme persan est accompagné de son équivalent anglais. Un chapitre de 25 pages regroupe les vocables anglais utilisés dans la partie persane de l'ouvrage.

- SOLTĀNI, Puri et Rezā EQTEDĀR. *Rāhnemā-ye ruznāme-hā va majalle-hā-ye Irān 1374-5/A Directory of Iranian Periodicals and Newspapers 1995-6*, diff. 1997. XVII+449 p.

Nous avons déjà eu, au cours des dernières années, l'occasion de parler du répertoire annuel de la presse écrite publié par la BNI. La dernière livraison comporte les indices de 681 revues et de 224 journaux (pour la plupart des quotidiens), ayant paru en 1995-6.

Il ressort du répertoire des revues que les publications en langues étrangère sont en plein essor: vingt titres en anglais, neuf en arabe, un en français [*Luqmān*], un en ordou, et un en espagnol.

Autre point fort: le tirage de ces publications. Le plus élevé est atteint par *Rošd-e dāneš-āmuz* (revue pédagogique destinée à un public scolaire), avec 400.000 exemplaires.

- SOLTĀNI-FAR, Sediqeh et al., *Fehrest-e kotob-e darsi-ye cāpe sangi-ye mowjud dar Ketābxāne-ye melli-ye Jomhuri-ye eslāmi-ye Iran*, Téhéran, 1376/1997, 413 p.

L'introduction de la lithographie en Iran, effectuée vers 1250 hl./1834 par le célèbre Mirzā Šāleḥ, permit la multiplication des livres à travers tout le pays. Ce procédé fleurit particulièrement lors de la création, en 1268/1851, de l'école polytechnique du Dār-ol-fonun à Téhéran: le programme des études, élaboré par un groupe d'enseignants autrichiens qui donnaient leurs cours en français, entraîna la création d'une imprimerie propre à l'école qui procéda à la publication d'un grand nombre de manuels de cours, portant sur toutes les matières du programme. Le présent ouvrage, catalogue thématique des manuels de cours lithographiés se trouvant à la Bibliothèque Nationale d'Iran, nous donne un aperçu de ces publications. Outre les manuels rédigés par les professeurs eux-mêmes, on trouve des livres qui étaient employés pour la documentation des étudiants, et qui, après traduction en persan, étaient lithographiés à plusieurs dizaines d'exemplaires. Il est remarquable de signaler que ces textes étaient, presque tous, traduits du français: à côté de *L'histoire des peuples anciens de l'Orient*, de Charles Seignobos, ou de *L'histoire générale* de Ernest Lavisse, on trouve les livres des enseignants: *Les volcans* de Nicolas, *L'art du siège* d'Alexandre Bohler, *Les maladies des neurones* de Krezel, *L'histoire naturelle* de Charles Xavier, *L'histoire abrégée de Napoléon*, *L'anatomie* d'Edward Pollak, *La musique* de Cohen, *L'algèbre* d'A. Bohler...

Muni de plusieurs index, ce catalogue est intéressant non seulement en ce qui concerne l'histoire de l'imprimerie en Iran, mais aussi l'histoire de l'enseignement et des rapports entre l'Iran et l'Occident.

- ZAMIRI, Amireh. *Fehrest-e nosax-e xattī-ye Ketāb-xāne-ye mellī-ye Jomhuri-ye eslāmi-ye Irān/A Catalogue of the Manuscripts in the National Library of Iran*, vol. XIV, 1997, 334 p.

Suite de la publication du catalogue des manuscrits de la B. N. I. Ce XIV<sup>e</sup> volume contient les indices bibliographiques de 300 manuscrits arabes. Outre les indications codicologiques, A. Zamiri fait état des travaux des précédents chercheurs sur les ouvrages qu'elle décrit. Quatre index (notions, auteurs, titres et copistes) terminent l'ouvrage.

### c) L'Institut Français de Recherche en Iran

- *Abstracta Iranica*, 15-16, Téhéran/Paris, IFRI, diff. Peeters, 1997, 418 p.

Voici enfin, alors qu'on ne l'attendait plus, le volume 15-16 des *Abstracta Iranica*. Recensant les publications parues en 1992-93, cette indispensable bibliographie regroupe près de 1700 titres publiés un peu partout dans le monde. Les compte-rendus critiques sont comme toujours dûs à la plume de spécialistes, et présentent un grand intérêt. On relèvera quelques rubriques nouvelles, qui élargissent le domaine de la recherche à l'aire géographique de ce qui fut autrefois le "grand Iran":

l'Asie centrale tient désormais une place importante dans les recensions, et l'Afghanistan se voit affecter une rubrique supplémentaire.

Des index importants complètent l'ouvrage, dont l'un en persan – qui a malheureusement échappé à la pagination:

- FONTAINE, Patrice. *Qālī-ye Irān yā bāgh-e hamīše-bahār/ Le tapis persan ou le Jardin de l'éternel printemps*, trad. Asghar Karimi, 1997, 184 p., illustr., photos blanc et noir et en couleur.

Nous avons eu déjà l'occasion (*Luqmān*, VII, 1, printemps-été 1991, p. 102) de parler du travail de P. Fontaine, publié par l'IFRI en 1990. En voici la traduction persane, indispensable outil de travail pour les Iraniens qui s'intéressent à un artisanat voué, on peut le craindre, à disparaître sous la forme traditionnelle qu'il revêt encore.

- GOUSHEGIR, Aladīn. *Le combat du colombophile. Jeu aux pigeons et stigmatisation sociale/Kešā, nabard-e Kabūtar bāz*, 1997, 84+108 p., illust. coul.

L'auteur de cet ouvrage s'est attaqué à un sujet tabou dans la société iranienne: la colombophilie. Le "jeu aux pigeons" est depuis des siècles l'objet d'un ostracisme tenace qui se répercute non seulement sur celui qui s'y adonne mais aussi, note avec ironie A. Goushegir, sur le chercheur qui s'y intéresse. La représentation sociale du colombophile est en effet extrêmement négative: on le tient pour oisif, joueur, voleur et voyeur, stigmatisant ainsi par une réprobation morale une conduite perçue comme une menace.

A partir de l'observation et de la description des pratiques des colombophiles du Khuzestān (Dezfūl et Šūštar principalement), l'auteur mène une enquête ethnologique sur les rapports que les joueurs entretiennent entre eux et avec la société environnante. Si la première partie du travail est extrêmement intéressante, dans sa description détaillée du jeu et de ses adeptes, on peut regretter une certaine rapidité dans l'analyse, par ailleurs toujours pertinente.

On notera avec grand intérêt le lexique qui porte sur les termes de la colombophilie en langues vernaculaires. Une trentaine d'illustrations en couleurs complètent le texte.

L'idée de publier le texte dans une double version, persane et française, est à retenir: on évite de la sorte l'interminable et décourageante attente d'une traduction.

(D.T.)

#### d) Divers

- AMOOZEGAR, J. et TAFAZZOLĪ, A., *Oštūre-ye zendegi-ye Zardošt/Zoroaster's mythological Life*, 3<sup>e</sup> éd., Téhéran, Češme-Avišen, 1375 (1997), 202 p.

La réédition de cet ouvrage comblera ceux qui s'intéressent au zoroastrisme. Œuvre de deux grands spécialistes (dont le regretté professeur Tafazzoli), ce travail rend accessible bien des données d'ordinaire réservées aux seuls savants. Il met en parallèle la personnalité historique de Zoroastre et sa vie mythologique, à travers les renseignements souvent obscurs glanés dans les sources anciennes. Ce sont ces textes en pehlevi qui font essentiellement l'objet du présent ouvrage puisque les auteurs se sont attachés à traduire et à commenter des extraits du Denkard, de Zādspram et d'autres textes encore pour reconstituer à travers eux les légendes qui entourent la vie de Zoroastre. Une rapide bibliographie et un index terminent l'ouvrage.

- BĀṬENI, Mohammad-Rezā et al, *Farhang-e Mo'āṣer (anglisi-fārsi)*, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, Téhéran, Farhang-e Mo'āṣer, automne 1376/1997, XVI+1000 p.

Ce dictionnaire anglais-persan, rédigé et préparé sous la direction du Professeur M.-R. Bāṭeni, est une nouvelle édition qui contient environ 20.000 entrées de plus que l'édition précédente, ce qui porte le total des entrées à quelque 55.000. L'ouvrage renferme maintenant des termes nouvellement passés dans l'usage, et une révision complète des équivalents persans a été effectuée. Une liste des verbes irréguliers et une autre des toponymes complètent ce dictionnaire.

- BONAUD, Christian, *l'Imam Khomeyni, un gnostique méconnu du XX<sup>e</sup> siècle*, Beyrouth, Al-Bouraq, 1991, 560 p. (distribution: Librairie de l'Orient, 18 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris).

Comme l'indique très justement le titre de cet ouvrage, c'est à une découverte que nous sommes conviés. L'Imam Khomeyni, en effet, n'est pas connu comme un gnostique, c'est le moins que l'on puisse dire: même les travaux des spécialistes ignorent cette dimension essentielle de sa personnalité ou n'y font qu'une allusion des plus brèves. C'est que l'impact de l'action politique du Guide de la Révolution islamique a complètement occulté, au moins pour les Occidentaux, ce qui en constituait le cœur et la motivation. L'un des mérites du travail de Ch. Bonaud est donc de restituer la dimension spirituelle de cette personnalité d'exception par une étude systématique de ses écrits philosophiques et gnostiques.

La première partie de l'ouvrage retrace la biographie intellectuelle et spirituelle de l'Imam Khomeyni avant de présenter une bibliographie analytique minutieuse de toute son œuvre. La seconde partie propose ensuite une anthologie de textes métaphysiques de l'Imam accompagnée d'une analyse de leurs implications doctrinales. Ces développements amènent souvent Ch. Bonaud à donner un exposé inédit en Occident de certains aspects de la gnose d'Ibn 'Arabî, de la philosophie transcendante de Mollâ Sadrâ et de l'enseignement spirituel des Imams du shî'isme – car telles sont bien les sources dans lesquelles l'œuvre du Guide de la

Révolution islamique plonge profondément ses racines.

Ce travail, issu d'une thèse qui a reçu le meilleur accueil de grands spécialistes francophones du soufisme d'Ibn 'Arabî, du *kalâm*, de la philosophie islamique et de l'iranologie – comme en attestent leurs appréciations dans la préface et en couverture –, constituera incontestablement une référence incontournable pour des recherches ultérieures.

• MELIKIAN-CHIRVANI, A. S., *Les Frises du Shāh Nāme dans l'architecture iranienne sous les Ilkhān*, (*Studia Iranica* cahier 18), Association pour l'avancement des études iraniennes, diff. Peeters, 1996, 121 p., illust.

Comme tous les travaux de A. S. Melikian-Chirvani, cette étude d'une grande érudition apporte une contribution éclairante dans le domaine de l'histoire de l'art. À partir des inscriptions ayant trait au Shāhnāme relevées sur des carreaux de céramique de l'époque ilkhanide, dispersés dans divers musées, l'auteur a reconstitué un certain nombre de frises ayant vraisemblablement fait partie de la décoration de palais impériaux.

L'analyse minutieuse des motifs décoratifs, et surtout des fragments de poèmes, permet de conclure à l'importance du rôle didactique tenu par le *Shāhnāme* dans l'Iran mongol: un parallèle se dessine entre la fonction du Coran et celle de l'épopée de Ferdowsi, qui, à des niveaux différents, structurent une interprétation du monde.

• TAFAZZOLI, Aḥmad. *Tāriḫ-e adabiyāt-e Iran-e piš az islām*, Téhéran, Soxan, 1370/1997, 452 p.

L'anniversaire du décès du professeur Tafazzoli est marqué par la parution de cette *Histoire de la littérature iranienne pré-islamique* à laquelle il travaillait avant sa mort accidentelle, et que nous devons aux soins du professeur Žāleh Amuzegār.

Cet ouvrage présente avec clarté l'ensemble des textes iraniens rédigés depuis la période mède jusqu'à la fin de l'empire sassanide. Passant en revue toute la production écrite livrée par les recherches archéologiques, l'auteur ne néglige pas l'épigraphie, qu'il s'agisse des inscriptions sigillaires, monétaires, funéraires ou architecturales. C'est toutefois la littérature proprement dite, et particulièrement celle en langue pahlavie, qui est l'objet principal du travail. Le choix du classement thématique permet une approche systématique qui met en relief l'extrême diversité de textes dont la connaissance est souvent réservée aux seuls spécialistes; l'ultime chapitre est consacré à la littérature de l'Iran oriental (X<sup>w</sup> ārazm, Sogdiane et Bactriane).

Une importante bibliographie renvoie aux publications iraniennes et européennes sur le sujet, y compris les plus récentes.

(D.T.)

## 2. Revue des Revues

• **MA 'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des PUI, spécialisé dans les études persanes et la philosophie, XIV, 2, nov. 1997, 180 p.

- Iraj AFSHĀR, « 'Arz dans les manuscrits », pp. 3-15 (plus 16 photos en noir et blanc).

Intéressante étude sur les annotations hors-texte des manuscrits, souvent marginales, qui mentionnent la date et le lieu de la copie, ou donnent des indications sur les différents possesseurs. Cette étude a été publiée dans: F. Déroche et F. Richard, (éds.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient* (Paris, BNF, 1997).

- Malek-chah Hoseyn-e SISTĀNI, « *Tazkere-ye xayr al-bayān* », pp. 32-69.

Malek-chah Hoseyn (978/1570 - après 1036/1626), qui vécut sous Chah 'Abbās, est l'auteur de deux ouvrages: *'Ihyā' al-Mulūk* (La Revivification des rois) sur l'histoire du Sistān (éd. M. Sotudeh, Téhéran, 1965), et *Tazkere-ye Xayr al-bayān* (Anthologie des meilleurs discours). Le chercheur pakistanais 'Aref Nowšāhi publie ici une partie de cet ouvrage inédit terminé en 1610 et revu en 1626, qui concerne la vie et les œuvres des 'ulama et des poètes de l'époque séfévide (au total 32).

- Moḥammad - Javād SHAMS, « La famille Baliyāni », pp. 70-102.

Etude détaillée sur une grande famille qui, entre le 6<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> siècle de l'hégire, donna de nombreux mystiques et savants. Le patronyme de cette lignée, qui remonte à Abu-'Ali Daqqāq (m. 426/1034), provient du nom d'un village, Baliyān, situé près de Kāzerun.

- Moḥammad ILXĀNI, « La notion de philosophie chez Boèce », pp. 103-119.

Intéressante approche de la pensée de Boèce, effectuée par le seul spécialiste iranien de la philosophie médiévale occidentale. L'auteur envisage l'ouvrage majeur de Boèce, *De consolatio philosophiæ*, dans ses rapports avec la pensée augustinienne.

- 'Ali-Rezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, « Réflexions sur les idées de Khayyām », pp. 120-134.

L'auteur essaie de démontrer que Khayyām, contrairement à tout ce que l'on raconte sur lui, était: « un savant expérimenté, un penseur, une personnalité distinguée et respectée. . . qui a bien vécu et a pu fuir le flot des multiples croyances hostiles de l'époque. . . ».

- Seyyed 'Ali MIR-AFZĀLI, « L'étude de *Nuzhat al-Majālis*, II », pp. 136-180.

Suite d'un compte rendu critique du livre édité par Moḥammad Amīn-Riyāhi.

• **ŠAQĀYEQ** (Coquelicot), semestriel pour la connaissance du Lorestān, Xor'amābād, Dāneš, I, 2 (automne 1997), 244 p.; I, 3-4 (hiver

1998), 516 p.

La revue *Šaqāyeq*, parue au printemps dernier, tient sa gageure. Le numéro 2, ainsi qu'un numéro double (3-4) sont déjà sortis grâce à la persévérance de son rédacteur en chef, M. Seyyed-Farid Qāsemi.

Les numéros 2 à 4 contiennent des rubriques variées dont l'une est consacrée aux célébrités de la région et présente deux grandes figures littéraires contemporaines: Abdolmohammad Āyati, membre de l'Académie de langue persane et grand traducteur des œuvres classiques arabes, et Seyyed Ja'far Šhidi, directeur du *Lojat-nāme-ye Dehxodā*, tous deux natifs de Borujerd.

Dans la rubrique «Etudes historiques» sont publiés des travaux de chercheurs iraniens et européens sur des sujets très variés: les Kassites, les Atābakān, les bronzes pré-historiques et les pièces de monnaies islamiques frappées au Lorestān, l'histoire du château de *Farzin* et celle de la région de *Jāpelaq*. Enfin, une place importante est réservée à l'art et à la littérature contemporaines, surtout la musique et la poésie.

• **TARJUMĀN-e WAḤY/A** Biannual Journal of the Centre for Translation of the Holy Qur'ān, I, 1 (août 1997), 170 p.

La traduction du Coran constitue l'une des clés de l'approche du Livre Saint pour tous les non-arabophones. Au cours des siècles, des centaines de traductions en toutes langues ont été réalisées, et le persan compte à lui seul des quantités de travaux.

Dans le but de mettre en œuvre une meilleure traduction en persan, un centre pour la traduction du Coran vient d'être fondé à Qom. Afin d'informer le public de son existence et de ses travaux, ce Centre lance un semestriel, «La traduction du Message révélé (Le Coran)», dont le premier numéro, paru en septembre 97, contient des articles de spécialistes dont quelques-uns sont bien connus des milieux francophones: les professeurs Javād Ḥadīdī («La première traduction française du Coran»), et Azartache Azarnouche [Āzartāš Āzarnuš] («L'histoire de la traduction de l'arabe en persan»).

Des résumés des articles en anglais terminent ce numéro.